

Le président a parlé, nous serons toutes et tous dans la rue le 23 mars

RETRAITES



Tous dans la rue le 23 mars

Ses propos sont souvent provocateurs, parfois mensongers et particulièrement dangereux. Les tensions sont très fortes dans le pays et cette colère sourde et profonde pourrait s'exprimer plus fortement. Le président incapable de la moindre autocritique abime la démocratie.

Le président de la République s'est adressé aujourd'hui aux Françaises et aux Français concernant la réforme de retraites.

Voit-il la France telle qu'elle est ?

En dépit des dizaines de millions de personnes opposées à sa réforme et les millions d'entre elles qui manifestent, bien qu'ici ou là la colère est en train d'exploser, le président de la République s'érige en donneur de leçons, tançant les mauvais élèves et ne leur attribuant que de mauvaises notes.

Ses propos sont souvent provocateurs, parfois mensongers et particulièrement dangereux. Les tensions sont très fortes dans le pays et cette colère sourde et profonde pourrait s'exprimer plus fortement.

Le président incapable de la moindre autocritique abime la démocratie.

Pour l'UNSA, ce discours ne peut que renforcer notre détermination et notre volonté d'obtenir le retrait de son projet de réforme.

La mobilisation de demain, jeudi 23 mars, doit être une nouvelle démonstration de force de toutes celles et tous ceux qui ne veulent pas se faire voler 2 ans de retraite.

Laurent Escure,
Secrétaire général de l'UNSA



Avec le 49-3, le gouvernement veut reculer la retraite à 64 ans et augmenter à 43 ans le nombre d'années pour une retraite entière.

Le 23 mars, mobilisons-nous. Pour l'UNSA, c'est toujours non !

Ni 1 jour, ni 1 mois, ni 1 an de plus !

1. Une réforme injustifiée

Le déficit ne met pas en péril le système de retraite. Il peut se résorber dans le temps. Travailler 2 ans de plus n'est pas l'unique solution. Le gouvernement a refusé d'examiner nos propositions.

2. Une réforme punitive et inégalitaire

Les femmes aux carrières incomplètes, les salarié-es qui ont commencé à travailler tôt, les salarié-es qui accumulent les emplois précaires, les salarié-es qui ont un emploi pénible sont les premiers pénalisés par la réforme.

3. Une réforme qui interdira à plus de salarié-es de profiter de leur retraite

Aujourd'hui déjà :

- 1 salarié-e parmi les plus précaires sur 4 meurt avant de bénéficier de sa retraite,
- plus de 100 000 salarié-es arrivent en retraite en invalidité.

Nous faire travailler 2 ans de plus c'est aggraver cette situation.

Le 23 mars, participez aux grèves et manifestations près de chez vous.



Signez la pétition en ligne !